



2004 年 11 月法语三级笔译实务试题

试题部分：

Partie I

Traduction du français en chinois (60 points)

I. Accéder à toutes les cultures

La Joconde est le plus célèbre des tableaux exposés au Louvre : le chef-d'œuvre de Léonard de Vinci symbolise ainsi ce que la culture française doit, depuis toujours, aux créateurs et influences étrangers. A l'orée du troisième millénaire, cette tradition d'ouverture réciproque ne se dément pas.

Le public manifeste avec régularité son goût pour les œuvres venues du monde entier : près de la moitié des ventes de disques et cassettes en France concernent les variétés internationales, tandis que 70 % des recettes des salles de cinéma proviennent de films étrangers. Ceux-ci sont le plus souvent américains, mais Paris est sans doute la seule ville du monde où le cinéophile peut, selon ses goûts et sa curiosité, visionner les œuvres, classiques ou récentes, venues d'Inde, d'Afrique, de Chine ou d'Amérique latine, ainsi que de tous les pays européens.

Cet éclectisme se confirme dans de nombreux autres domaines. En témoigne l'accueil enthousiaste que trouvent en France les chorégraphes d'origine étrangère. La même remarque vaut pour le théâtre. Peter Brook, Lucian Pintillé, Jorge Lavelli, animent plusieurs scènes françaises d'importance. L'ancien théâtre de l'Odéon, rebaptisé Théâtre de l'Europe et placé sous la direction du Catalan Luis Pasqual, est destiné à accueillir en priorité les spectacles représentant les grandes traditions scéniques étrangères. La même volonté d'ouverture prévaut dans le domaine des arts plastiques, comme le montre le succès rencontré par les expositions d'écoles ou d'artistes étrangers régulièrement organisées dans le cadre des musées nationaux. Le Centre Georges-Pompidou s'est fait, depuis sa création, une spécialité des grandes rétrospectives consacrées à l'influence réciproque des cultures.

II. Des étrangers bien mal lotis

L'année d'études à l'étranger deviendra bientôt mention obligatoire sur les curriculum vitae. Le programme européen Erasmus a réalisé plus de 1 million d'échanges universitaires depuis 1987. Cette année, les facultés françaises accueillent près de 200 000 étrangers, soit un tiers de plus qu'en 1999. Mais l'Hexagone, avec un parc locatif insuffisant et parfois vétuste, peine à gérer ce succès.

Adopté à la mi-mars, un plan décennal prévoit de construire 500 000 chambres et d'en réhabiliter 70 000. Encore faut-il accompagner cet effort d'une meilleure qualité d'accueil. Jacques-Philippe Saint-Gérand, à la Direction de l'enseignement supérieur, déplore en effet « le manque d'animation des cités universitaires, souvent désertées le week-end, et le peu de



disponibilité des professeurs ».

Le Centre national des œuvres universitaires et scolaires (Cnous), qui gère le logement social étudiant, tente d'organiser ces séjours, décalés par rapport aux semestres classiques. Il a signé, depuis août 2003, une dizaine de partenariats avec des universités pour, selon son directeur Jacques Soulas, « amorcer une véritable révolution culturelle ». Sur le modèle allemand, il veut, par exemple, promouvoir le parrainage des nouveaux venus par de jeunes Français. Le tout récent bureau des relations internationales du Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) de Strasbourg travaille à mettre en place ce tutorat et invite les familles alsaciennes à partager leurs repas avec des étudiants étrangers.

Enfin, Jacques Soulas mise sur la décentralisation : « Les collectivités doivent financer des tarifs réduits pour les transports et les sorties de ces étudiants. » Leur aide permettrait aussi de multiplier ces « guichets uniques » où toutes les démarches administratives se règlent en même temps. La Cité internationale universitaire de Paris, spécialisée dans l'accueil des étrangers, assiste aussi médicalement ses résidents : « Le suivi psychologique, en particulier, est indispensable lorsqu'un décalage culturel trop important révèle des pathologies mentales », explique Claude Ronceray, délégué général de la cité.

Partie II

Traduction du chinois en français (40 points)

I. 广西：民族区域自治

中国人口最多的少数民族是壮族，有 1400 多万人，大多数聚居在广西，占全区人口的 34%。1958 年广西壮族自治区成立以后，少数民族的地位发生了巨大的变化。

我们采访了龙胜各族自治县出身瑶族的戴副县长。他说：“解放前少数民族受压迫、受歧视，我是亲身经历过那苦日子的呀！当时，全县做官的没有一个是少数民族。记得只有一个瑶族头人当过县参议。当然，汉族穷种地的也无权无势。由于实行了民族区域自治与各民族一律平等的政策，龙胜现有少数民族干部 2000 多人，占干部总数的 65%，比自治县成立初期的 1952 年增长了九倍。”

II. 《丝路花雨》

今年大型民族舞剧《丝路花雨》首场演出 25 周年纪念日。

改革开放之初，原甘肃省歌舞团（现甘肃敦煌艺术剧院）创作排演了大型民族舞剧《丝路花雨》，于 1975 年 5 月 23 日正式演出。该剧取材于举世闻名的丝绸之路和敦煌壁画，叙述老画工张神笔和舞伎英娘父女的传奇故事，再现了盛唐社会对外经济和文化交流的盛况。它以丰富多彩的舞蹈语汇、富于表现力和艺术感染力的音乐与舞蹈技术，被公认为中国民族舞剧新的里程碑和中华民族二十世纪舞蹈的杰作。



答案部分：

Partie I (每段 30 分, 共 60 分)

I. 接近所有的文化

《蒙娜丽莎》是卢浮宫展出的最著名的一幅画。达·芬奇的这一杰作于是成了法国文化一直向外国艺术家学习并吸取外国影响的象征。在进入第三个千年之际，这一相互开放的传统并未改变。

对于来自全球各国的作品，公众持续地表示出自己的喜好：法国所售出的音碟与磁带，将近一半是形形色色的外国作品。电影院 70% 的票房来自外国影片，主要是美国片；全世界的城市中，恐怕唯有在巴黎，影迷们可以按照各自的口味与兴趣，去观赏来自印度、非洲、中国、拉美国家，以及欧洲各国经典作品或近期作品。

这种兼容并蓄的精神在其他众多领域也得到证实。外国舞蹈家们在法国所受到的热情欢迎可资作证。在戏剧方面情况也是这样。彼德·布鲁克、鲁先·班第叶、若尔日·拉维利等人在法国主持多个大舞台。奥德翁剧场已改称“欧罗巴剧院”并由加泰罗尼亚人路易·巴斯瓜尔领导，现在用来优先演出代表外国著名戏剧传统的剧目。在造型艺术领域，同样的开放愿望也得到突出表现；所有国家级博物馆定期举办的外国流派与艺术家个人的展览所取得的成功可以为证。蓬皮杜中心开馆以来一直把举办表现不同文化间相互影响的大型回顾展做为自己的一个特色。

II. 接待外国人的条件不足

国外修业年限很快将成为所有履历表上不可或缺的内容。欧洲埃拉斯姆斯计划从 1987 年起安排了近一百多万次大学间交流。今年法国的大学接纳了近 20 万名外国学生，比 1999 年多了三分之一。但是法国的学生宿舍数量不足，有的已经陈旧，难以应付这么多的需求。三月中旬通过的十年规划拟建造 50 万个房间并翻新 7 万间。而且在作此努力的同时，需要改善接待的质量。高等教育司司长 Jean-Philippe Saint-Gérard 确实对“大学城组织的活动少，周末往往空无一人，教授们也抽不开身”感到遗憾。

全国大学与学校事务中心负责管理学生公用住房，它力图安排好与传统的学期起讫并不一致的外国学生居留。2003 年 8 月起，它与几所大学签订了十几份合作伙伴协议，以便按照其主管 Jacques Soulas 的说法，“开始一场真正的文化革命”。比如，他想根据德国模式，鼓励法国年轻人照料新来者。斯特拉斯堡地区大学与学校事务中心最近成立的国际关系处致力于建立这种照料制度，邀请阿尔萨斯家庭与外国学生共进一日三餐。

最后，Jacques Soulas 寄希望于地方分权体制：“地方政府应该补贴这些学生的交通与游乐费用。”它们还帮助增加“单一窗口”，使所有行政手续能够一次办理。专门接待外国学生的巴黎国际大学城也为居住者提供医疗援助：“由于文化差异过大而出现精神疾病征兆时，心理跟踪尤其不可缺少”，大学城总干事 Claude Ronceray 解释说。



Partie II (每段 20 分, 共 40 分)

I. Le Guangxi ou autonomie régionale des ethnies minoritaires

Les Zhuang, la plus nombreuse des ethnies minoritaires de Chine, comptent au moins 14 millions de membres, vivant en groupes compacts pour la plupart au Guangxi, dont ils représentent 34 % de la population. Après la fondation de la région autonome zhuang du Guangxi en 1958, de grands changements se sont produits dans la situation des ethnies minoritaires.

Au district autonome multiethnique de Longsheng, nous avons interviewé M. Dai, son chef adjoint. Celui-ci, d'origine yao, nous a confié : « J'ai vécu, avant la Libération, la douloureuse expérience d'une ethnie minoritaire soumise à l'oppression et à la discrimination. Dans notre district, aucun de ceux qui occupaient les postes de direction n'était issu des ethnies minoritaires. Si je ne me trompe, seul un chef héréditaire des Yao siégeait au Conseil consultatif du district. Evidemment, les Han des familles pauvres qui travaillaient la terre ne détenaient, eux non plus, aucun pouvoir. Grâce à la mise en application de la politique d'autonomie régionale des ethnies minoritaires et d'égalité entre les ethnies, actuellement notre district compte au moins 2 000 cadres issus d'ethnies minoritaires, soit 65 % du total. Ce chiffre est 10 fois plus important qu'en 1952, au lendemain de la création du district autonome. »

II. Pluie de fleurs sur la Route de la Soie

Cette année marque le 25^e anniversaire de la première de la chorégraphie nationale Pluie de fleurs sur la Route de la Soie. Au début de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur, l'ancien Ensemble de chants et de danses du Gansu (appelé actuellement Théâtre artistique de Dunhuang du Gansu) a créé une grande chorégraphie appelée la Pluie de fleurs sur la Route de la Soie et l'a représentée pour la première fois le 23 mai 1979. Tirant son origine de la Route de la Soie et des fresques de Dunhuang, qui sont connues dans le monde entier, ce drame raconte l'histoire légendaire d'un peintre nommé Zhang le Pinceau magique et de sa fille Yingniang, une danseuse, à l'apogée de la dynastie des Tang. Il montre ainsi le développement des échanges économiques et culturels de la Chine avec le monde extérieur. Grâce à son vocabulaire chorégraphique riche et varié, à sa musique et à ses danses expressives et envoûtantes, ce drame est considéré comme un nouveau jalon dans l'histoire de la chorégraphie nationale chinoise et un chef-d'œuvre de la chorégraphie chinoise au XX^e siècle.